

Promenade: "Histoires au tour de l'eau" à Molières.

Départ: Camping La Grande Veyière

Durée: 3 heures

Distance: 7 km

Introduction :

L'eau, c'est la vie !

Une promenade « rafraîchissante » vous fera découvrir le rôle important joué par l'eau pour les habitants du village au fil des siècles.

Description :

Vous sortez du camping en empruntant la voie d'accès principale.

Le ruisselet.

Dans le vallon, juste après le panneau d'entrée du camping, la route traverse un ruisselet qui draine l'eau de pluie en périodes humides vers le « Couzage ». Les terres dans le vallon sont alors gorgées d'eau, souvent inondées et le ruisselet forme même des petites cascades. Comme il n'est pas lié à une source, il se dessèche par temps sec.

Le « Couzage » est le ruisseau qui coule dans le vallon au sud du camping et y forme la frontière entre Molières et St.Avit-Sénieur. On l'appelle aussi le « Roumaquet ».

Retournez sur vos pas sur quelques mètres et prenez le chemin privé en castine qui part sur la gauche, juste après l'entrée du camping. Arrivé devant le portail vert, prenez à gauche, le chemin forestier qui part dans les bois (Ne passez pas le portail). Après quelques mètres, vous verrez sur votre gauche une petite marre.

Petite marre.

Cette petite marre a été creusée dans une couche d'argile aquifère. Elle était destinée à l'arrosage du champ et du potager se trouvant tout près, il y a des années. Il ne s'agit pas là d'une marre liée à une source mais bien d'un réservoir destiné à récolter l'eau de pluie en hiver et au printemps. En été, après les longues périodes de temps sec, les marres s'assèchent. Les sangliers les utilisent alors comme souille, surtout quand elles commencent à sécher et qu'il ne reste que de la boue dans laquelle ils se roulent pour se débarrasser des parasites. Dans notre région, nous trouvons beaucoup de petites marres de ce type.

Continuez sur ce chemin pendant +/- 800m, puis, à un croisement de chemins forestiers, tournez à gauche. Après +/- 300m, vous rejoignez un chemin en castine. Tournez à droite. Vous arrivez au château d'eau.

Château d'eau.

Ce château d'eau assure l'adduction de l'eau potable à de Molières depuis le début des années '60. Il a été construit au lieu-dit "Les Justices", un des endroits les plus hauts du village. C'est ici que se trouvait autrefois le gibet où les condamnés étaient pendus. Il s'agit d'une tour avec au sommet un réservoir de 100 m². Jusqu'en janvier 2010, la distribution de l'eau potable était assurée par la commune. L'eau venait de la source de "Font de Caumont" dans la vallée du Couzage. Cette source approvisionnait alternativement les châteaux d'eau de Molières et de St.Avit-Sénieur. Parfois, l'eau venait à manquer et la qualité n'était pas toujours optimale. Depuis, la gestion du réseau de distribution dépend d'une société intercommunale.

Pendant quelques années avant la mise en service de ce château d'eau, il y avait un autre château d'eau, un peu plus loin à gauche sur la route D27. Ici, il s'agissait d'un grand réservoir enterré et seul un petit bâtiment près du garage « Claas » témoigne de sa présence.

Faites demi-tour et suivez le chemin en castine qui tourne à droite. Vous arrivez sur la route D27 que vous prenez à droite. Au carrefour avec la petite route communale menant vers le centre du village, vous prenez le large chemin en castine vers la droite. Après +/- 150m, à l'endroit où se trouve la « Croix de la Douelle », vous prenez tout à gauche le chemin le plus large qui descend dans les bois. Continuez tout droit le long d'une maison sur votre gauche. Plus loin, vous verrez une maison sur votre droite : « La Petite Veyière ». Continuez sur la petite route goudronnée.

La Fontaine de La Petite Veyière.

Environs 100m après la maison de la « Petite Veyière », vous trouverez sur votre gauche, sur le bord du chemin, au pied du talus, la fontaine de « La Petite Veyière ». Il s'agit d'une petite construction au ras du sol avec une ouverture vers le haut de 50cm sur 50cm. Son eau rejoint celle venant du lavoir et s'écoule vers l'étang sur votre droite.



Continuez tout droit jusqu'au lavoir.

Le lavoir de L'Hôpital.

Ce lavoir a été construit en 1911. Une source, dite de « L'Hôpital », l'alimente. Il apporta un « certain confort » aux ménagères qui n'avaient jusque-là qu'un trou d'eau pour rincer la « bugade » descendue sur des brouettes. Ce lavoir a été restauré il y a quelques années. Il est malheureusement souvent envahi par des algues.

Les lavoirs étaient des éléments importants dans la vie sociale du village: les femmes s'y rencontraient et y échangeaient les dernières nouvelles. Mais on y évaluait aussi les nouvelles venues, contrôlait à l'œil dérobé le linge des voisines à la recherche d'une anomalie quelconque pouvant alimenter les cancans, et les bâtons à battre le linge atterrisaient parfois autre part que sur le linge...

Ce lieu-dit porte le nom de « L'Hôpital ». C'était peut-être une ancienne léproserie ou halte de pèlerins malades sur la route du Saint Suaire de l'abbaye de Cadouin.

En face de vous, de l'autre côté de la route goudronnée qui mène au village, derrière une clôture en bois, vous voyez une vanne d'arrivée de l'eau d'irrigation.

Système d'irrigation.

Depuis 1990 est installé sur tout le territoire de la commune un système d'irrigation. Il s'agit d'eau de la Dordogne qui est amenée par un réseau de conduites et de pompes à partir d'une station de pompage installée à Badefols. Elle permet l'irrigation des cultures comme le maïs, le tabac ou les noyeraies.

Sa réalisation a été possible grâce aux participations payées par les agriculteurs de plusieurs communes et aux subventions départementales et européennes. Au camping, nous utilisons cette même eau pour l'arrosage de nos plantes et fleurs.



Vous prenez la route à droite, direction du village. Juste après la clôture du jardin de la belle maison sur votre droite et avant la montée vers l'église, vous prenez le chemin de terre sur votre droite. Il vous mène aux « Mômes ».

Les Mômes.

On y trouve un pigeonnier communal au pied duquel, le 28 juin 1944, deux résistants fuyant les armées nazies sont tombés sous leurs balles. Une plaque a été apposée sur une face du pigeonnier en souvenir de cet évènement.

Près de cet endroit, dans un terrain communal, on trouve la station d'épuration créée en 2007.

Retournez sur vos pas et descendez les quelques marches sur votre droite, à côté d'une petite cabine électrique. Ne marchez pas sur les couvercles verts du poste de relevage des eaux usées. Vous trouvez droit devant vous la « Fontaine de Pissarat ».



La Fontaine de Pissarat.

Cette fontaine bâtie en pierre et couverte de belles plaques de pierres a été restaurée par une équipe de bénévoles au mois de mai 2013. C'est en fait un réservoir, alimenté par une petite canalisation provenant de l'angle nord du champ en arrière de la fontaine. Pendant longtemps, les enfants de l'école venaient y chercher de l'eau pour nettoyer le plancher de la classe. Pratiques oubliées !

Elle avait été sérieusement endommagée, il y a des années, lorsque des gens mal intentionnées avaient tenté de voler les pierres de couverture. Lors de sa restauration, on s'est aperçu qu'il y avait des fuites et aussi que l'eau à l'intérieur était polluée par des hydrocarbures des années... '60, du temps où on réparait les tracteurs sur la Place !

Son nom pourrait venir de « Pipi de rat » : type de dénomination facétieuse de nombreux ruisselets, dont le faible débit est comparé à l'urine (plus ou moins abondante !) de divers animaux : Pissevache, Pissebœuf, Pissechèvre, Pisselèbre ou lièvre, Pisseloup, Pissesaumes (mules), Pissechien, Pisseratte...



Remontez quelques mètres en direction du village et prenez à gauche le chemin qui longe un muret en pierres. Traversez la route goudronnée et continuez tout droit. Directement après le jardin de la maison qui forme l'angle, prenez à gauche le petit chemin qui vous mène au « Font de la Ville ».

Font de la Ville.

Cette fontaine a été longtemps entretenue par les habitants du village car elle était très importante avant l'adduction d'eau sur la commune. Un incessant va et vient de femmes s'organisait à cette époque entre le bourg et les fontaines. Elles chantaient et descendaient en courant vers celle de la « Font de la Ville ». Mais que la côte le long de l'église était pénible à remonter ! Les épaules ployaient sous le lourd fardeau des seaux de bois fabriqués « à douves » comme des fûts.

Les fontaines sont maintenant un témoignage émouvant d'un mode de vie disparu.



Retournez sur vos pas et tournez à gauche. Prenez le premier chemin à droite. Vous traverserez 2 routes goudronnées. Quelques mètres après la 2^e route goudronnée, prenez le chemin à droite. Vous faites le tour du village par les chemins qui constituent le plan initial de quadrillage de la Bastide.

Vous arrivez à une route goudronnée. C'est la route qui mène à Lalinde ou Badefols. Dans le vallon, un peu à gauche, se trouvait autrefois la « Font Peyre ».

La Font Peyre.

Seul quelques rares personnes se souviennent d'avoir puisé de l'eau à cette fontaine qui servait à alimenter l'ouest du bourg. Aujourd'hui, elle a disparu.

Dans le haut du village, il n'y avait pas ou peu d'eau disponible avant l'adduction de l'eau. Aller chercher l'eau était une corvée journalière, surtout pour les femmes et les enfants. Afin de réduire ce travail fastidieux, les gens essayaient de trouver des solutions. Ce fut à partir de ce point d'eau que la première adduction d'eau privée fut installée à Molières en 1935. Neuf propriétaires du bourg s'étaient groupés pour faire installer un « bélier » et monter l'eau potable dans une citerne. Il faut reconnaître qu'en général, il n'y avait pas d'eau l'été. Cette adduction d'eau a cessé de fonctionner au moment où la Commune a pris en charge la distribution de l'eau à tous.

Vous traversez la route et continuez tout droit. Juste avant d'entamer la descente vers le vallon à l'est du village, vous pouvez voir sur votre gauche, derrière la clôture de la maison du coin, une réserve d'eau.



Réserve d'eau

Une autre solution pour disposer d'eau au village était la récolte de l'eau de pluie. Ici, vous voyez une réserve d'eau qui était alimentée par l'eau de ruissellement du chemin. On s'en servait pour arroser le jardin (potager).

Descendez tout droit. Arrivé en bas, vous tournez à gauche. (Vous allez devoir repartir par le chemin qui part à droite après la visite du lavoir du Pesquier)

Vous verrez sur votre gauche la grotte de « La Croze ».



Grotte de « La Croze ».

Cette grotte, tout près du bourg, est actuellement une propriété privée, vous ne pouvez pas vous en approcher pour la visiter.

Elle s'ouvre vers le nord sous une couche de calcaire maestrichtien (campanien). Une galerie naturelle, actuellement obstruée par de l'argile, prolonge cette cavité. Les « on-dit » locaux racontent qu'avant l'on pouvait se faufiler jusque sous le bourg par cette galerie !



Une source, à la curieuse ouverture « en trou de serrure », jaillit dans cette grotte.

Avant l'arrivée de l'eau courante dans la commune, certains habitants de la place allaient chercher l'eau potable à cette source, dans deux seaux portés sur l'épaule grâce à un balancier appelé « cambalou ».

À l'entrée, on devine les quelques restes d'un mur. Il est fort probable que cette grotte ait été fermée pour servir d'abri, peut-être même d'habitation précaire.

Directement sur votre droite, vous verrez le lavoir du « Pesquier ».

Le lavoir du Pesquier.

Ce lavoir est également une propriété privée. Il est alimenté par les sources se situant au nord du village. Nous vous demandons de le



respecter et de ne rien jeter dans l'eau. Cet endroit charmant est ombragé par de gros platanes.

Derrière le lavoir se trouve l'étang du Pesquier (privé également).

L'étang du Pesquier.

C'était une réserve d'eau où les anciens venaient chercher des barriques d'eau en été pour faire boire les bêtes. Pendant tout le XIX^e et une partie du XX^e siècle, les lavandières du village et des hameaux y venaient pour la bugade (lessive). Un « pesquier » pouvait aussi être un étang où il y avait des poissons. On y gardait les « poissons frais », c-à-d vivants..., avant l'invention des frigos !



Le ruisseau de Molières.

De toutes ces sources que nous trouvons au pied du village naît le « Ruisseau de Molières ». Ce ruisseau, assez maigre actuellement, devait être plus abondant autrefois car un moulin y fut construit (le « Moulin de Gaulhiac »). Ses eaux se perdent en s'infiltrant au lieu dit « Combe Nègre » situé après « Les Carrières ». Il doit disparaître dans un réseau souterrain.

Au début du siècle dernier, ses écrevisses lui faisaient bonne réputation.

Pour repartir, faites demi-tour et prenez le chemin qui monte tout droit jusqu'à la route goudronnée qui relie le village au cimetière.

Prenez cette route à droite et montez en direction du village. A votre gauche, vous trouverez les ruines du château. Dans la cour du château il y a un puits.

Puits du château.

Ce puits circulaire, profond d'environ 50 pieds (+/- 14m), est taillé dans le rocher. Il s'agit fort probablement d'une citerne, plutôt que d'une source. L'eau était précieuse dans une forteresse car la pénurie d'eau entraînait automatiquement la reddition d'un château assiégé.

Dirigez vous vers la Place du village.

Le nom du village.

Il existe deux versions sur l'origine du nom « Molières ». Dans l'une de ces versions, les spécialistes expliquent l'étymologie par molièira, molièra ou moulière : terre humide, molle, dérivé de l'occitan mol, molh, ce mot étant issu du latin mollis.

Comme nous l'avons vu, Molières est bâti sur un mamelon rocheux, entouré de vallées étroites, humides avec des sources qui peuvent entraîner des sortes de marécages ou terrains « gadouilleux » !

Autrefois... les eaux usées.

Ici, comme c'était le cas en général dans ces « villes neuves » ou « bastides », les maisons n'étaient pas contiguës. Un vide « sanitaire » d'environ 50 cm, parfois moins, « l'androne » ou « l'entremis », séparait deux édifices. Les évier et les latrines, se trouvant généralement au 1^e étage des maisons, y étaient vidés. Le tout était balayé par les eaux de pluie qui se déversait des toitures, inclinées vers l'entremis et non vers la rue. Les « eaux usées » coulaient alors en direction des jardins et des vallons entourant le village.

Vous aurez, la plupart du temps, la possibilité de prendre un verre sur la terrasse de l'unique café du village (fermé le lundi). Il y a un robinet avec de l'eau potable sur le mur de l'école et vous trouverez des toilettes publiques dans la ruelle derrière l'école.

Depuis la Place, prenez la route principale en direction de l'Eglise.

Le puits de l'église.

Cette grande église ne servait pas uniquement pour le culte. C'était également un endroit fortifié où la population pouvait se réfugier en cas de danger. Dans la nef de l'église, tout près de l'escalier à côté de la tour sud, se trouvait un puits, fermé à une époque récente (dixit Testut en 1920), destiné en cas de siège à fournir l'eau aux assiégés.

Si vous désirez en apprendre plus sur l'histoire de Molières, de son église et de son château, nous vous recommandons de vous procurer la brochure « Molières – 700 ans d'histoire », éditée par les Amis de la Bastide et en vente au bar/épicerie de la Place ou au Camping. Vous pouvez aussi participer aux visites de la bastide, organisées régulièrement.

En sortant de l'église, tournez à gauche. Au coin, prenez encore à gauche et suivez la route goudronnée qui descend le long de l'église.

Juste en face de la route qui mène au lavoir de l'Hôpital et à la Petite Veyière et juste avant une clôture en bois,

tournez à droite dans un ancien chemin communal (chemin de terre ou herbe), le long d'un vieux muret en pierres. Derrière une grange, vous tournez à gauche, puis gardez la droite (ne pénétrez pas dans la propriété privée sur la gauche). Suivez le chemin communal qui vous mène à travers bois, +/- tout droit, vers la route D27.

Arrivé sur la D27, tournez à droite et retrouvez un peu plus loin, à gauche, le chemin d'accès principal du camping.



Texte et photos : Griet Schwind, juin 2014.

Sources :

- VEAUX-PARVIEUX Claire, « Molières – 7 siècles déjà », brochure éditée en 1984 à l'occasion du 700^{ième} anniversaire de la bastide.
- VEAUX-PARVIEUX Claire, « Molières – 700 ans d'histoire », brochure éditée par Les Amis de la Bastide en avril 2012.
- VEAUX-PARVIEUX Claire, « Lieux-dits et autres histoires sur la commune de Molières », livret édité par Les Amis de la Bastide en août 2013.
- VEAUX-PARVIEUX Claire, « Le château de Molières », brochure, date inconnue
- Monographie des communes du canton de Cadouin écrite en 1912 par les instituteurs des villages.
- « Molières et ses sentiers pédestres », descriptif « Le circuit vert », auteur, éditeur et date inconnus.
- « Le circuit du sentier bleu », descriptif, Les Amis de la Bastide, date inconnue.
- « Molières – au pays des bastides », bulletin municipal de la commune de Molières, janvier 2011.
- « Vivre à Molières », bulletin municipal semestriel de la commune de Molières, n°4, 2^e semestre 2013.
- Divers rapports de conseils communaux.



Camping La Grande Veyère
24480 Molières.



Thinos UZV

Begeleiding van hoogbegoefden
Creatieve ateliers - Natuurbeleving

www.thinos.be

